

Aujourd'hui le musée

Le musée de l'AP-HP a été créé en 1934, il est le musée hospitalier le plus ancien de France et ses collections figurent parmi les plus riches.

Bénéficiant du statut « musée de France » depuis 2002, il est placé sous la double tutelle de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris et du ministère de la Culture.

Les collections sont aujourd'hui composées de 11 000 œuvres et objets, représentatifs des principales dimensions de la vie hospitalière, du Moyen Age à nos jours :

- peintures
- sculptures
- dessins et gravures
- mobilier
- textiles
- objets pharmaceutiques
- traités
- objets de soins
- instruments
- objets d'enseignement

Cet ensemble illustre les grandes composantes de l'histoire de l'hôpital parisien : religieuse et sociale, médicale et paramédicale, et professionnelle. Il apporte des repères significatifs sur l'évolution des représentations du corps et de la maladie, à travers une approche anthropologique.

Professeur Letulle dans son cabinet
Fagrel, XIX^e siècle - Musée de l'AP-HP

Découvrir nos collections

Retrouvez sur www.musee-collections.aphp.fr les collections en ligne du musée.

La sélection proposée constitue un ensemble représentatif des collections du musée. Elle constituera à terme une base de données exhaustive.



AP-HP / Direction de la communication / Editio : Musée de l'AP-HP / Crédit photo : AP-HP/E.Marin / Février 2016
Couverture : Ligne santé créée par Pierre Cardin, 1970 - Musée Pierre Cardin



Pour en savoir plus

Musée de l'AP-HP

3, avenue Victoria, 75004 Paris

Mail contact.musee@sap.aphp.fr

Tél. 01.40.27.50.05

Fax. 01.40.27.46.48

Site Web. www.aphp.fr/musee
Les collections en ligne
www.musee-collections.aphp.fr

EXPOSITION

Sous toutes les coutures

L'histoire du vêtement à l'hôpital,
XIX^e - XXI^e siècle



L'équipe du Dr Siredey, Hôpital Saint-Antoine, vers 1910

Archives de l'AP-HP

Une histoire du vêtement à l'hôpital

Signe de vertu, le noir s'impose

La grande administration hospitalière qui voit le jour à Paris, après la Révolution, est chargée d'assurer les soins et les secours aux parisiens pauvres. Elle réorganise et médicalise les hôpitaux de l'Ancien Régime et elle entend afficher des valeurs d'ordre, de rigueur et de respectabilité. A travers l'uniforme qu'elle impose de manière stricte à ses employés à partir de 1834, c'est la dignité de ses missions qu'elle exprime et son autorité.

Le blanc et l'hôpital

Révolution au milieu du XIX^e siècle, Pasteur découvre les microbes et démontre les mécanismes de la contagion. La théorie des germes installe de nouvelles règles d'hygiène, fondées sur l'antisepsie et l'asepsie. L'une de ces règles porte sur les tenues des agents en contact avec les malades. Le port d'une « blouse aseptique », changée et désinfectée chaque jour, s'impose aux soignants.

La toile de coton est le seul textile à résister à l'épreuve du blanchissage à 90° – qui décolore toutes les teintures. Le blanc envahit l'univers hospitalier jusqu'à bientôt devenir son emblème.

Des goûts et des couleurs

Après 1950, deux mutations sont responsables d'importantes évolutions. L'apparition des textiles synthétiques permet de gagner en confort et de réintroduire la couleur pour diversifier les tenues.

Dans les années 1970, le monde hospitalier est à son tour atteint par les profonds changements de société : la personnalité cherche à s'affirmer à travers le port d'accessoires, ou la liberté prise avec la coiffure. Dès lors, et hormis les secteurs stériles, l'identité professionnelle compose avec l'expression individuelle.

Aujourd'hui, demain ?

En dépit des évolutions récentes, spectaculaires, le monde hospitalier reste associé à l'univers des « blouses blanches ». Solidement implantées dans l'imaginaire collectif, jusqu'à devenir sources d'inspiration pour les créateurs, elles font l'objet de réinterprétations variées au service de la créativité la plus libre.

Pendant ce temps, des soignants s'engagent dans une autre aventure : celle de l'abandon de la tenue professionnelle.

Une exposition temporaire

Les blouses blanches font toujours rêver : elles habitent nos imaginaires. Pourtant le blanc n'a pas toujours régné en maître entre les murs de l'hôpital, et il est à nouveau concurrencé par la couleur, réintroduite en force au cours des 30 dernières années.

Parallèlement, les formes et les textures ne sont pas neutres et répondent à des critères multiples : hygiène, fonctionnalité, économie, confort.

Tour à tour signe de reconnaissance, passerelle ou armure, la tenue professionnelle identifie et distingue entre eux les différents corps de métiers. Sur un sujet fortement investi par les professionnels, l'exposition propose un parcours à travers l'histoire de la tenue professionnelle : dans le monde hospitalier, d'où vient l'uniforme ? Comment s'est-il affirmé, décliné, adapté, transformé ?

C'est une histoire pleine de surprises et de rebondissements qui est dévoilée.

|| Sous la capote réglementaire de l'hôpital, le médecin ne doit voir que des malades, tous égaux, tous également dignes de soins et de pitié. ||

Roger-Milès, 1891



Castelbajac,
collection
"Premier secours",
1999

Crédit photo - F. Dumoulin